

**Rapport Détaillé**  
Janvier 2019

**LIV|EX**  
THE FINE WINE MARKET

---

# La Bourgogne sous le feu des projecteurs



# Résumé

En octobre, deux bouteilles de Romanée Conti 1945 ont battu des records en devenant les vins les plus chers jamais vendus aux enchères. Ce millésime et ce domaine des plus cultes ont joué un rôle crucial dans les prix atteints par ces bouteilles, mais cette vente est aussi le symbole que le potentiel d'investissement de la Bourgogne est confirmé. La presse s'est concentrée sur la DRC mais le succès de la région ne s'est pas limité à cette marque emblématique. La Bourgogne a dominé le Power 100, notre liste annuelle des marques de vin les plus performantes au monde. En effet, 29 de ces étiquettes étaient bourguignonnes, dont 14 dans le top 20. Leroy a atteint la première place tandis que Dujac, apprécié du DJ américain Khaled, montait du plus grand nombre de places.

## Toujours de nouveaux sommets

La Bourgogne a connu une ascension incessante. L'indice Bourgogne 150, qui suit les variations de prix des vins de Bourgogne les plus actifs sur le marché secondaire (principalement les grands crus), a grimpé de 168,8 % depuis 2010. Sur cette même période, la part de marché de la région dans le monde est passée de 1 % à 14,5 % en valeur. Le marché secondaire de la Bourgogne reste inébranlable face aux événements qui ont affecté les marchés financiers mondiaux et il continue de s'élargir. En 2018, 1 585 références de vins (nom + millésime, LWIN11) regroupant 847 marques différentes (LWIN7) ont été échangés. La valeur totale des échanges a également continué sa hausse tandis que l'exposition de la région (la valeur totale des offres d'achat et de vente) a dépassé les 9,4 millions de livres sterling. La question est donc de savoir combien de temps ces tendances peuvent durer.

## La hausse des prix et les primeurs

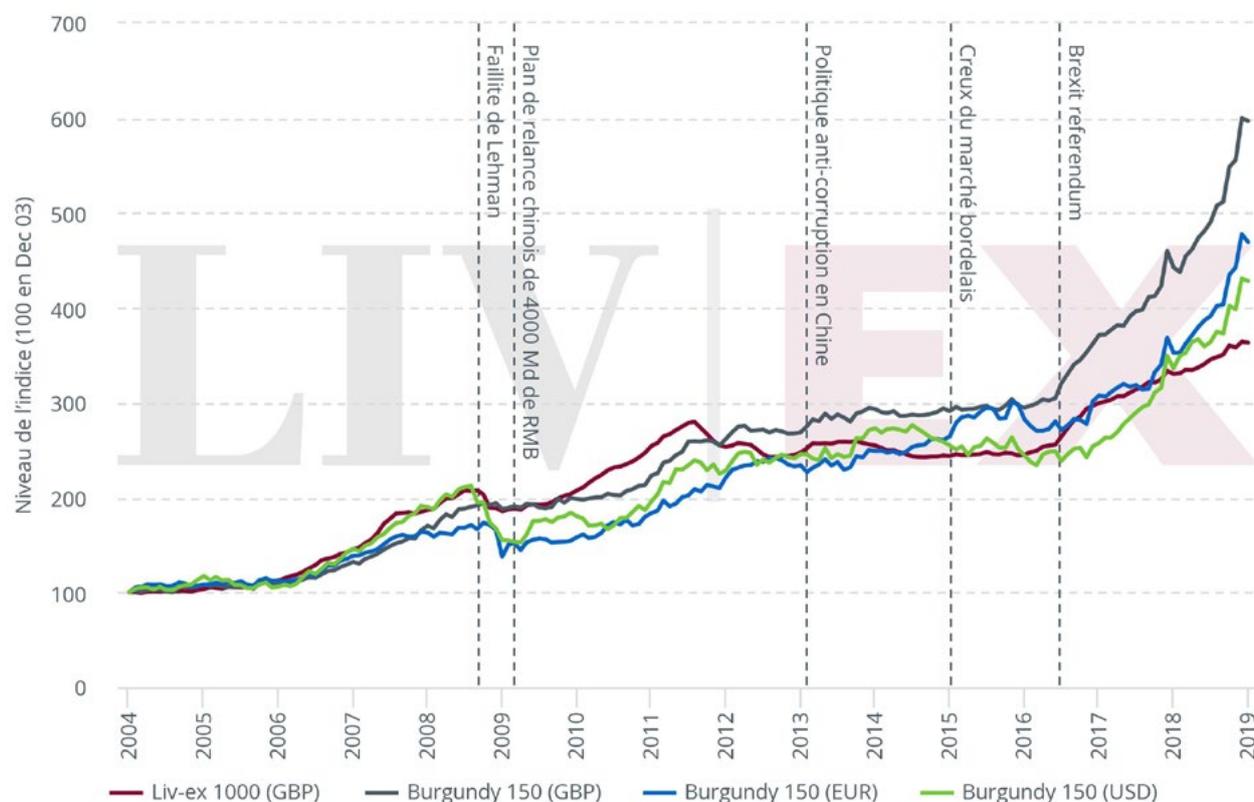
La diversité de la région, sa longue tradition viticole et la rareté de ses vins sont sans doute les raisons principales de sa formidable performance. Mais la série de millésimes à petits volumes que nous avons connue a aussi particulièrement contribué à une hausse des prix qui a par ailleurs été renforcées par la demande croissante de cette offre réduite. Les primeurs de cette année pourraient atténuer, sinon changer, la donne : la Bourgogne, réputée pour sa rareté et son exclusivité, a produit cette année, pour les vins rouges autant que pour les vins blancs, des vins de grande qualité en grande quantité. Cette nouveauté pourrait avoir des effets divers. Autant, cela serait en mesure de profiter aux marques bien connues qui ont généralement des prix élevés, la Bourgogne observant une tendance des collectionneurs à suivre les vigneronn plutôt que les millésimes. Autant, l'impact sur les étiquettes moins connues et les vins de village pourrait être moins positif car la production accrue pourrait rester sur le marché plus longtemps. Cependant, malgré une offre abondante, les volumes en Bourgogne restent modestes par rapport à ceux de Bordeaux et de beaucoup d'autres régions.

## A quoi s'attendre ?

En 2018 l'indice Burgundy 150 a atteint un sommet sans précédent. Mais certains signes indiquent que cette hausse record pourrait faire face à des vents contraires. Avec moins d'acheteurs à ces prix stratosphériques, les prix en Bourgogne commencent à montrer une volatilité accrue, souvent signe de retournement. Ce mois-ci, la mise sur le marché du millésime 2017, le plus important depuis 2009, permettra de tester les nouveaux niveaux de prix de la région.

# Evolution du marché de bourgogne

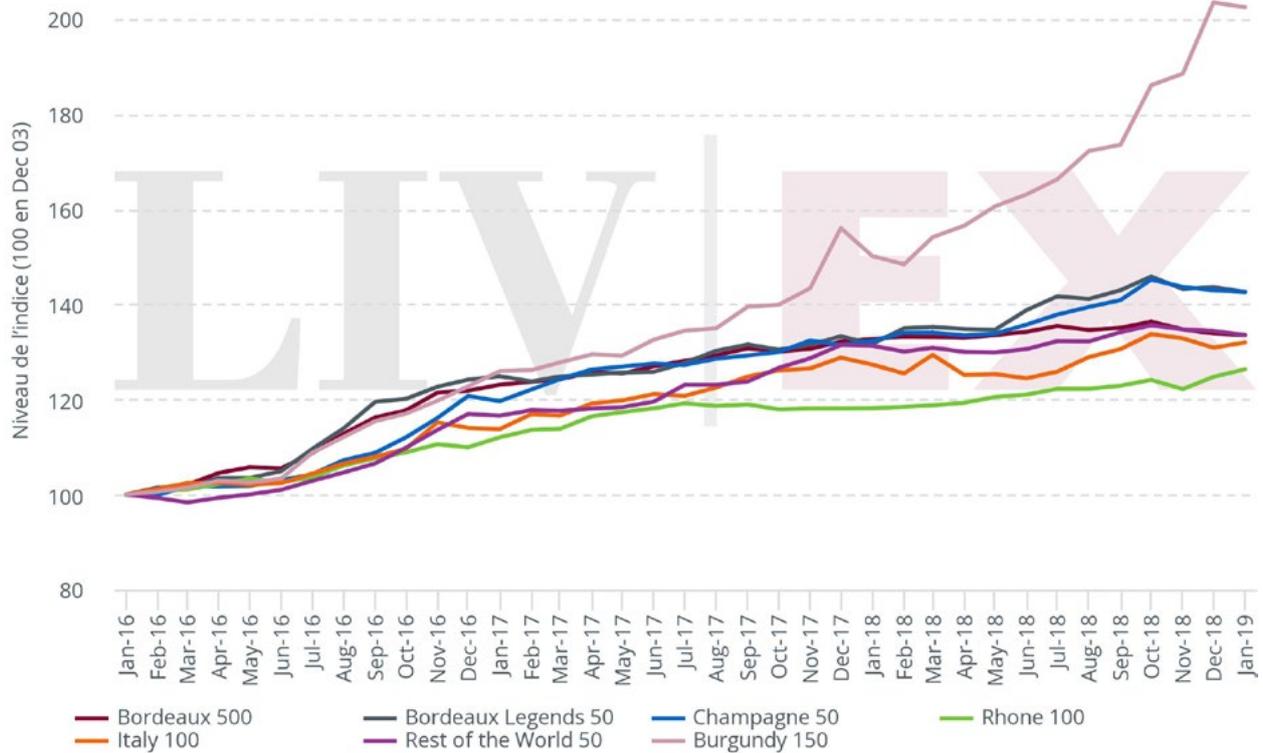
Graphique 1 : le Bourgogne 150 (en livres sterling, en euros et en dollars) contre le Liv-ex 1000



Le Bourgogne 150 a affiché un taux de croissance annuel moyen de 12,7 % depuis sa création en décembre 2003. Au cours des quinze dernières années, l'indice n'a pas connu de volatilité comparable à celle du marché bordelais qui a été secoué par des événements mondiaux tels que la crise financière de 2008, le plan de relance monétaire du gouvernement chinois de 2009 et la lutte anti-corruption chinoise de 2011. Au cours de l'année écoulée, l'indice, libellé en livres sterling, a augmenté dans toutes les monnaies, dépassant ainsi la plus large mesure du marché : le Liv-ex 1000.

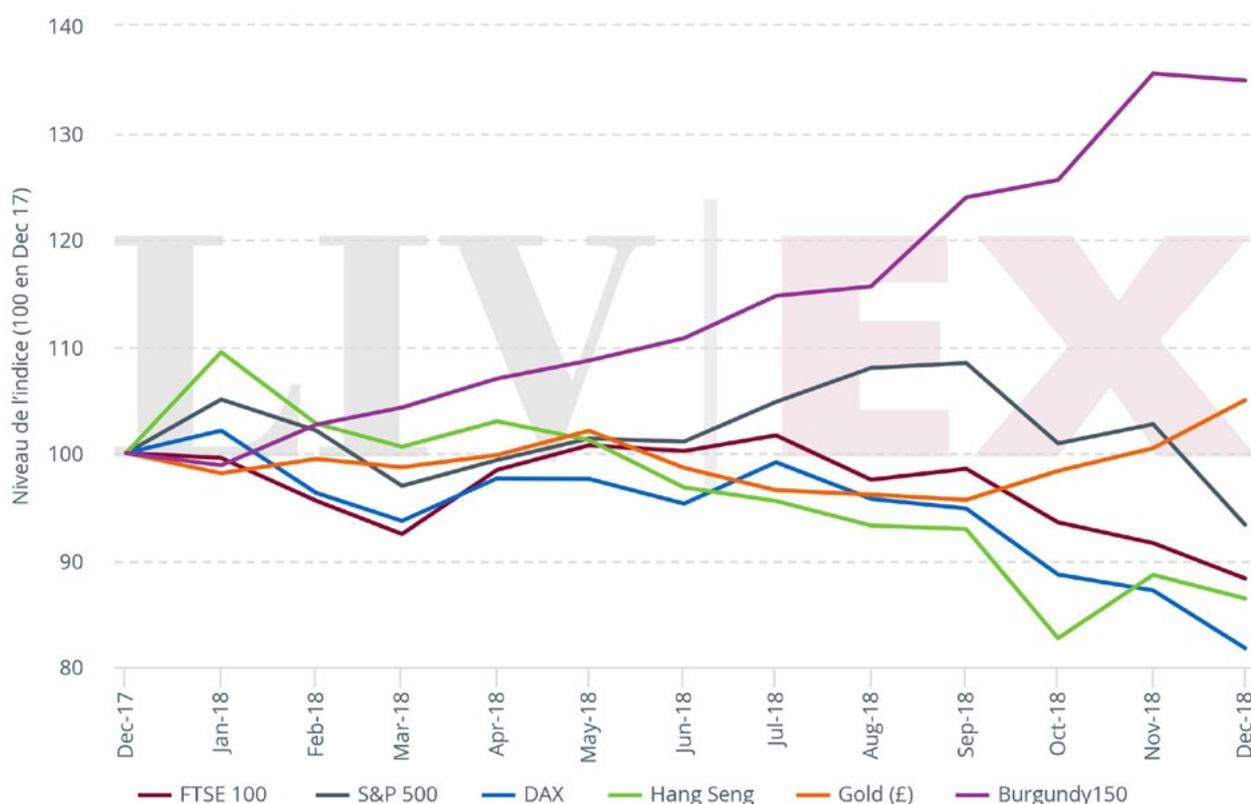
# La Bourgogne bat des records

Graphique 2 : Le sous-indice Bourgogne 150 contre le Liv-ex 1000 (sur trois ans)



La Bourgogne a non seulement dépassé le Liv-ex 1000, mais elle a également continué de creuser le fossé qui la sépare des autres régions. La région a augmenté de 34,9 % au cours de la dernière année, tandis que les autres composantes du Liv-ex 1000 sont restées plutôt stables. Comme nous l'avons noté précédemment, la Bourgogne a connu une demande soutenue et a été moins sensible à la volatilité des devises que les autres régions.

Graphique 3 : La Bourgogne surpasse les actions mondiales en 2018



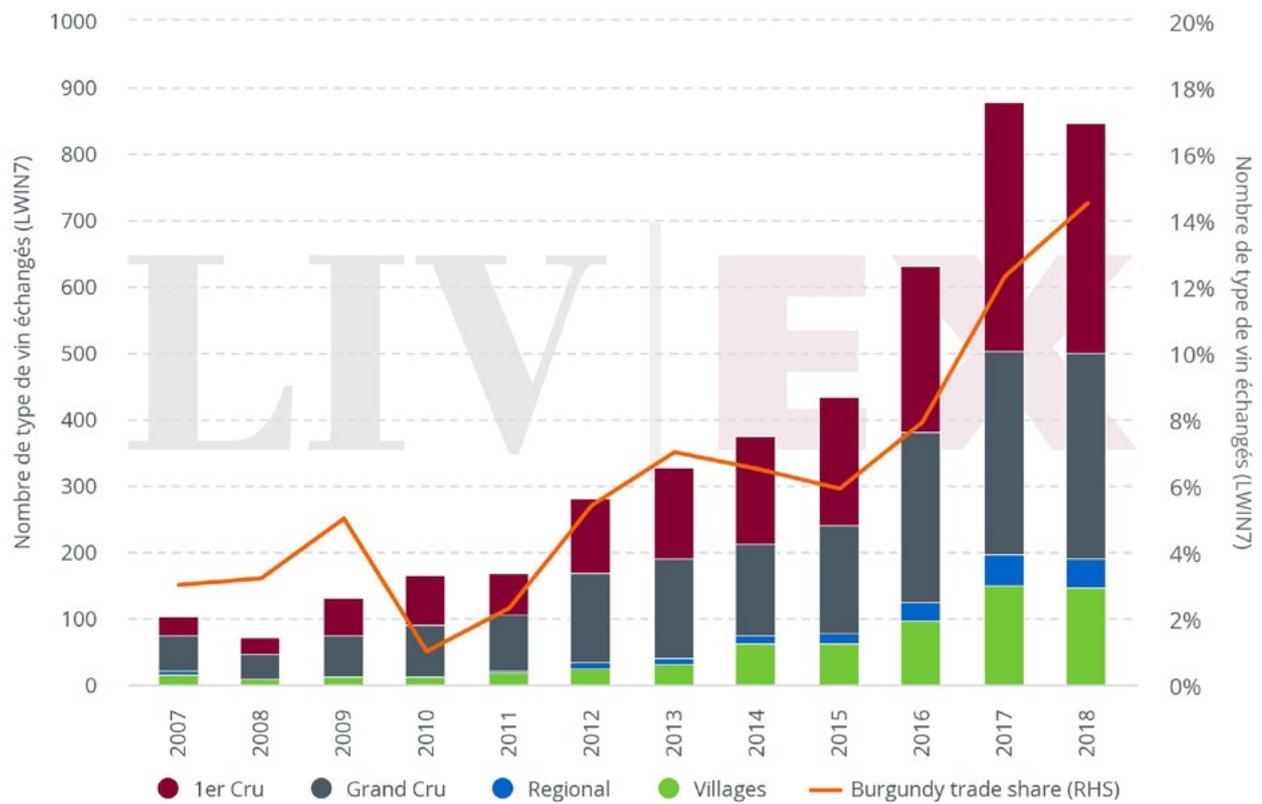
Pour situer la performance de la Bourgogne dans une perspective générale, le graphique 3 compare l'évolution de l'indice aux actifs financiers classiques. Le Burgundy 150 a dépassé les actions européennes, asiatiques et américaines, avec un gain de plus de 35 %, contre seulement 5 % pour l'or.

## La Bourgogne a-t-elle atteint son apogée ?

L'étendue des échanges de vins de Bourgogne a été stable cette année. En 2018, 1 585 vins et millésimes distincts (LWIN11) ont été négociés sur le marché secondaire, contre 1 572 l'année précédente. Le nombre de noms de vins échangés (LWIN7) était même légèrement inférieur en 2018 avec 847 contre 878 en 2017. L'augmentation du nombre de types de vins sur le marché secondaire a été en grande partie un phénomène de 2014. Comme d'habitude, les vins les plus actifs ont été les grands et les premiers crus dont les prix sont les plus élevés. Cependant, à mesure que le marché s'est élargi, les vins de valeur inférieure issus d'appellations villages ont également représenté de bons volumes d'échanges.

Nous avons précédemment remarqué une corrélation entre la part d'un marché et son élargissement : quand le nombre de références échangées pour une région donnée augmente, ses parts de marché augmentent aussi. Ainsi comme le suggèrent les chiffres, l'élargissement du marché bourguignon semble s'essouffler, se pourrait-il que sa part de marché ait atteint son apogée ? C'est une mesure clé à surveiller pour l'année à venir.

Graphique 4 : Part de marché de la Bourgogne et nombre de références échangées (LWIN7)



Alors que les échanges en valeur ont augmenté par rapport à l'année dernière, le nombre de transactions a diminué avec pour conséquence une valeur moyenne des échanges qui a augmenté. Moins de transactions à des prix toujours plus élevés suggère un rétrécissement de la liquidité et, peut-être, une bulle spéculative.

Graphique 5 : Part de marché de la Bourgogne et nombre de transactions en 2018

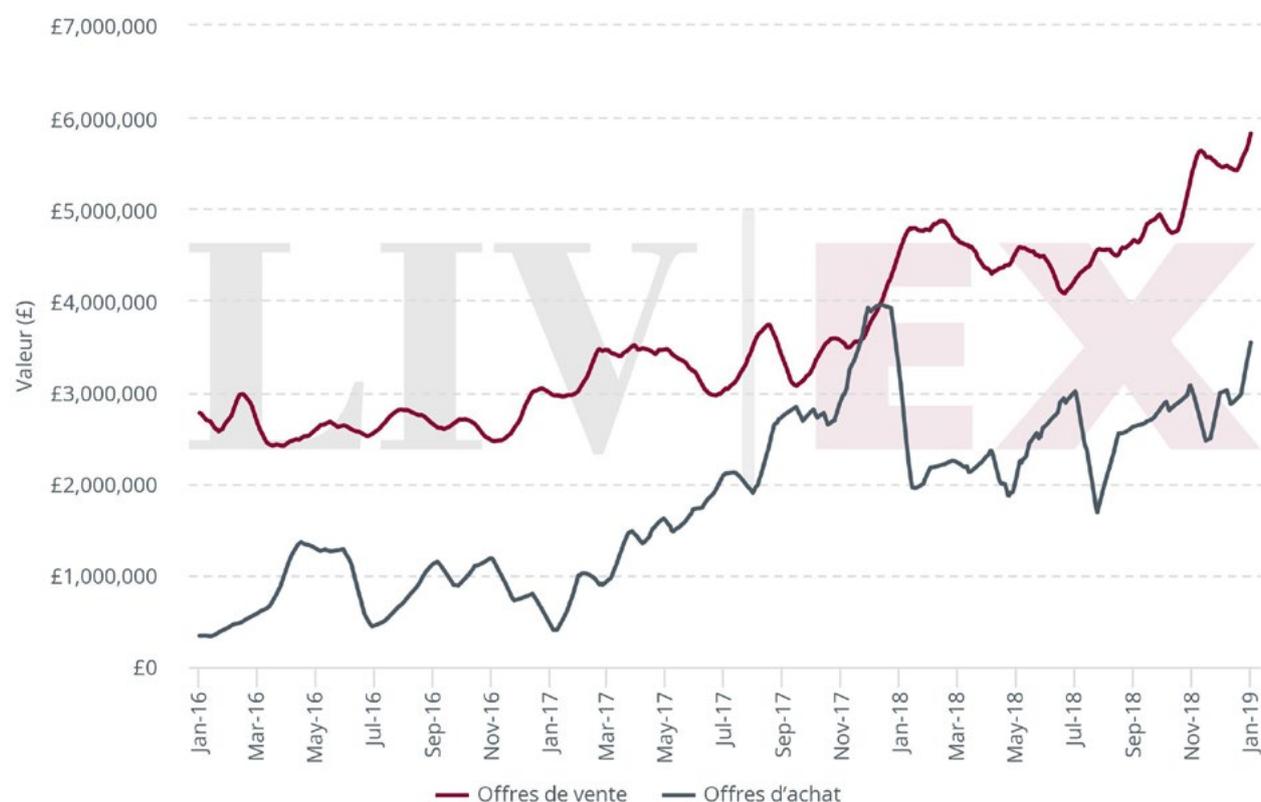


## Exposition - signe avant-coureur d'un tournant ?

L'exposition de la Bourgogne (la valeur totale des offres d'achat et de vente sur le marché) a augmenté de 20,1 % depuis le début de l'année. Elle se situe actuellement à un peu plus de 9,4 millions de livres sterling. En règle générale cette croissance est un signe encourageant car l'intérêt accru des acheteurs et des vendeurs contribue à une plus grande liquidité et à une meilleure transparence des prix, reflétant une plus grande confiance accordée au marché. Cependant, examiner de plus près le marché nous indique que la situation n'est pas si rose.

Comme le montre le graphique suivant, les intentions d'achat fermes ont augmenté de manière agressive jusqu'en 2017, entraînant une hausse des prix. Depuis lors, elles ont légèrement diminué tandis que les intentions de vente ont continué de croître. Cela suggère que le marché compte de moins en moins de détenteurs (ou de buveurs) et de plus en plus de potentiels vendeurs.

Graphique 6 : Exposition quotidienne en Bourgogne



Il y a deux explications possibles à cela. D'une part, si les volumes de production sont faibles, la liquidité du marché est limitée. Si la demande reste stable et que l'offre est restreinte, les prix augmentent. Avec une demande soutenue, ceux qui possèdent quelques bouteilles précieuses peuvent dicter la direction du marché, les détenteurs devenant les spéculateurs.

Par ailleurs, la divergence entre les offres d'achat et de vente peut laisser penser que certains acheteurs ont commencé à rechercher de la valeur ailleurs. En effet, alors que la part de marché de la Bourgogne est passée de 12,7 % à 14,5 % depuis fin 2017, d'autres régions ont également progressé de manière similaire, voire plus, toutes au détriment de Bordeaux. Le champagne est en hausse de 6 % à 8,6 %, l'Italie de 6 % à 8 % et le Rhône s'est également amélioré en passant de 1,8 % à 3,5 %. Ces régions ont toujours offert une entrée sur le marché à moindre coût par rapport à la Bourgogne qui se classe en tête du classement des prix.

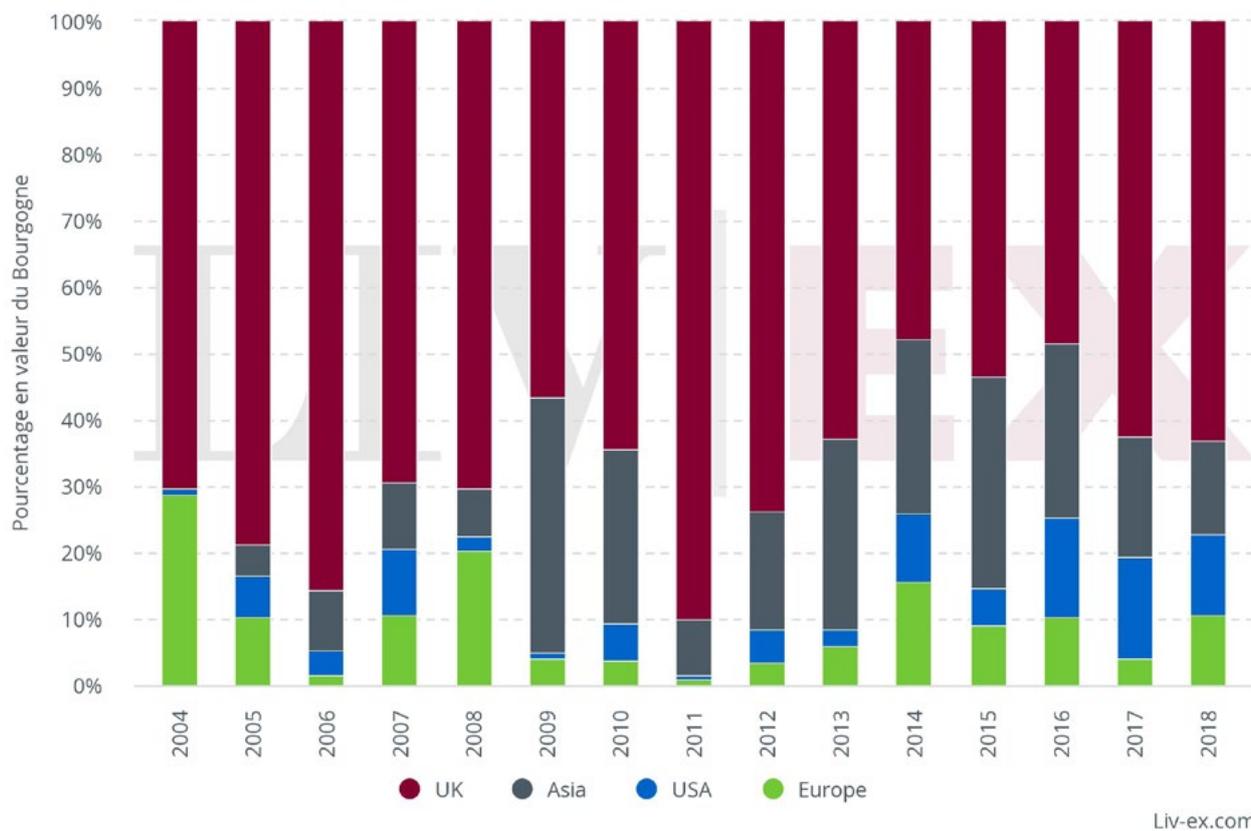
## La question de la demande

On entend souvent que la demande du marché bourguignon est dictée par l'Asie. Ce n'est cependant pas si simple que cela.

Avant 2009 les acheteurs asiatiques manifestaient relativement peu d'intérêt pour la région. Après le sommet du marché bordelais en 2011 l'Asie s'est tournée vers la Bourgogne. La demande a crû rapidement, pendant quelques années, pour ensuite faire une pause en 2014 alors que le marché déclinant de Bordeaux commençait à tourner. Depuis lors les achats de Bourgogne par les Asiatiques semblent avoir ralenti.

Alors que la demande américaine et européenne est restée stable, le Royaume-Uni a été la principale région d'achat. Cela laisse à penser que les marchands britanniques (qui vendent souvent à Hong Kong et à Singapour) pourraient utiliser leur connaissance du marché pour vendre en Asie.<sup>1</sup>

**Graphique 7 : Part de la Bourgogne entre les principales régions d'achat (% du total)**



Il a été suggéré que les producteurs utiliseraient la bonne récolte de 2017 pour reconstituer leurs caves et explorer des marchés en développement plutôt que d'augmenter leurs allocations au Royaume-Uni. Ce millésime abondant en Bourgogne pourrait bien être l'occasion pour eux de renforcer leurs ventes directes en Asie. Il y a déjà des signes en ce sens : la vente aux enchères d'Acker à Hong Kong, par exemple, offre certains millésimes de Bourgogne directement depuis les producteurs. Il reste à voir si cette stratégie fonctionnera. Le marché britannique, traditionnellement le plus fort marché primeur de Bourgogne, a une longue histoire dans la distribution des grands vins à travers le monde. Cette expérience ne s'est ni faite du jour au lendemain ni sans investissements importants. Se peut-il que les producteurs s'en sortent aussi bien ?

1. Peut ne pas refléter la destination finale du vin.

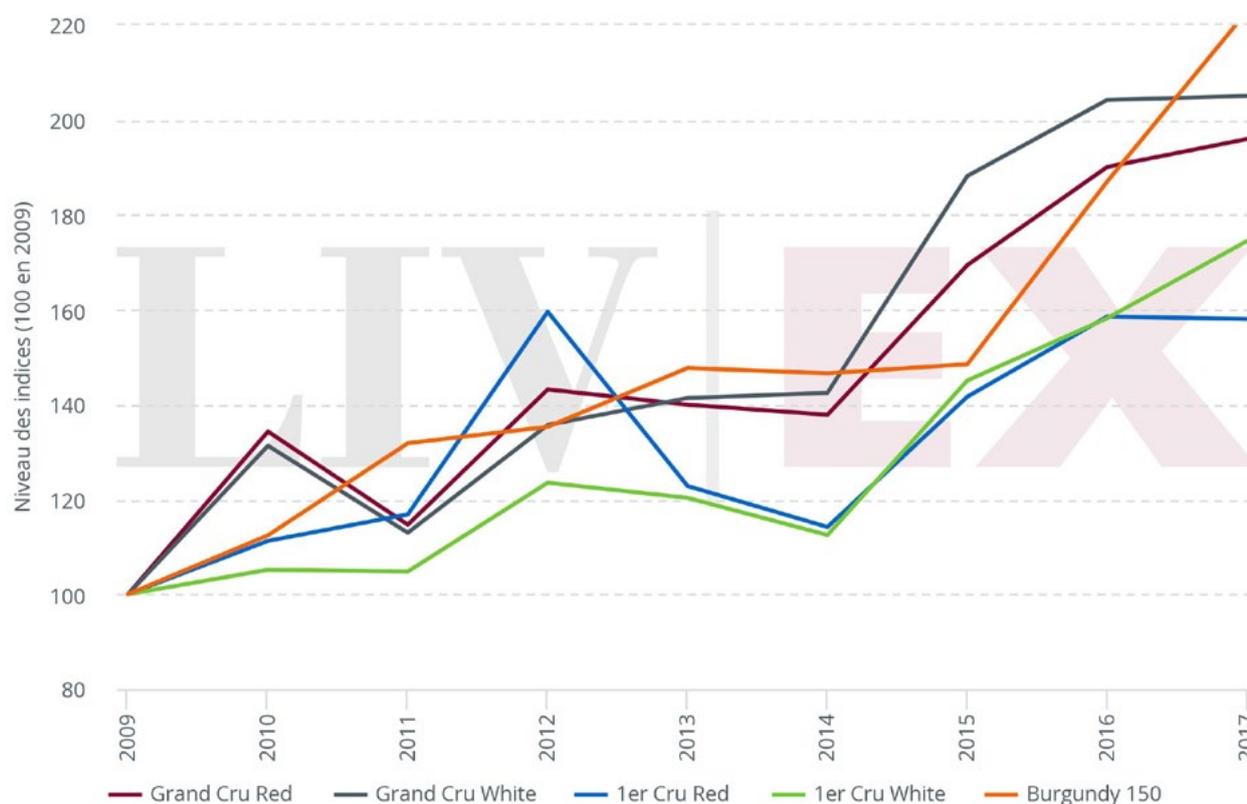
# Comprendre la performance bourguignonne

## Prix de mise en vente

Historiquement, les prix de mise sur le marché des bourgognes étaient plus liés aux niveaux de production qu'à toute mesure de qualité. Si la production avait été faible, les prix augmentaient. Cela étant surtout dû aux contraintes financières des producteurs.

Contrairement à d'autres années récentes, 2017 a été copieuse. Les producteurs sont donc dans une position où il leur est moins critique d'augmenter les prix.

Graphique 8 : Prix de mise sur le marché du bourgogne par rapport à l'indice Bourgogne 150

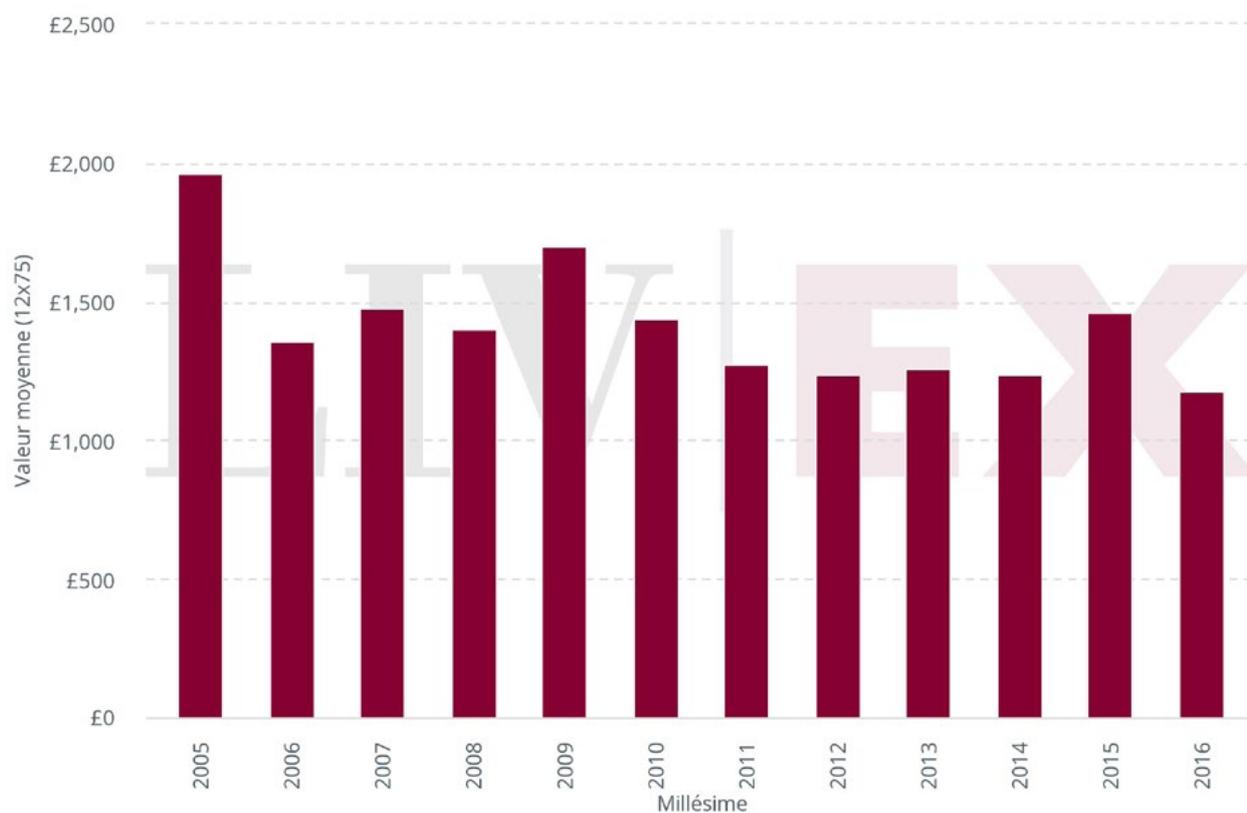


Comme le montre le graphique ci-dessus, les prix de mise sur le marché des meilleurs vins de Bourgogne, les grands crus blancs, ont suivi la tendance haussière du marché secondaire. Cette année, cependant, les prix se sont consolidés. Les blancs ont augmenté de moins de 1 % et les rouges de 3 %.

Les premiers crus blancs ont gagné 10 % et les premiers crus rouges sont restés stables. Il semble que de nombreux producteurs bourguignons aient choisi de maintenir des prix relativement stables et de conserver une partie du stock pour le vendre plus tard à des prix nécessairement plus élevés.

Une fois les primeurs terminées, les marchands et les collectionneurs possédant les vins les plus recherchés feront immédiatement office de décideurs sur le marché. Par le passé, les faibles quantités de certains millésimes, combinées à des allocations réduites, ont fait que les stocks diminuaient rapidement.

**Graphique 9 : Prix moyen des millésimes de bourgogne**



Le graphique ci-dessus compare les prix moyens actuels des millésimes de Bourgogne, toutes appellations et classifications confondues. Si la hausse naturelle au fil du temps se ressent (les prix augmentant à mesure que les stocks diminuent), la Bourgogne a connu peu de variations de prix entre millésimes. Les meilleurs millésimes (2005, 2009, 2010 et 2015) n'ont que légèrement surpassé les autres.

Les acheteurs fidèles à une marque ont eu tendance à répartir leurs achats sur l'ensemble des millésimes disponibles, dont les prix ont tous bénéficiés de l'élan de la région.

# La puissance des marques bourguignonnes

Tableau 1 : La Bourgogne en puissance dans le Power 100 de 2018

Marques	Rang total		Prix moyen d'échange		Performance du prix	
	2018	2017	Prix	Rang	Evolution	Rang
Leroy	1	0	£1,806	61	58.17%	1
DRC	3	4	£30,472	1	33.47%	12
Armand Rousseau	7	8	£6,420	11	42.66%	6
Coche Dury	9	54	£5,384	14	23.61%	28
Georges Roumier	11	29	£9,066	6	55.62%	2
Domaine Leflaive	13	7	£2,025	52	14.91%	66
Francois Lamarche	23	63	£3,512	28	21.03%	35
Comte Vogue	24	32	£4,455	19	16.17%	55
Dujac	35	177	£2,654	39	51.11%	4
Alain Hudelot Noellat	42	70	£1,093	120	25.04%	23
Jacques Frederic Mugnier	44	80	£2,270	46	29.12%	18
Emmanuel Rouget	47	124	£8,841	7	30.74%	15
Etienne Sauzet	50	47	£1,084	121	11.92%	88
Louis Jadot	51	130	£1,083	122	17.89%	47
Pierre Yves Colin Morey	52	0	£939	129	33.53%	11
Mommessin	57	101	£3,039	34	13.43%	76
Sylvain Cathiard	60	61	£4,781	17	20.91%	37
Domaine Ponsot	63	6	£3,237	32	1.18%	222
Marquis d'Angerville	64	133	£1,096	118	21.38%	33
Joseph Drouhin	67	16	£577	189	6.14%	177
Comte Liger Belair	69	158	£12,954	5	46.82%	5
Bouchard Pere et Fils	72	103	£1,096	23	3.60%	122
Fontaine Gagnard	75	93	£660	173	11.30%	96
Comtes Lafon	82	120	£1,963	55	15.28%	61
Mugneret Gibourg	85	0	£1,930	58	23.13%	30
Meo Camuzet	86	37	£1,461	81	7.37%	158
Roche Bellene	88	0	£891	137	20.18%	40
Vougeraie	93	91	£1,617	70	16.92%	51

Leroy a pris pour la première fois la première place du Power 100, notre liste annuelle des marques les plus importantes du marché des grands vins. Il figure parmi le top dix pour quatre des cinq principaux critères de qualification dont la performance des prix (où il est premier), la valeur totale des échanges (près de 1 million de livres) et le nombre de bouteilles commercialisées. La performance de Leroy est un parfait exemple des forces qui façonnent la Bourgogne où de petites quantités distribuées au compte-gouttes ont gonflé les prix.

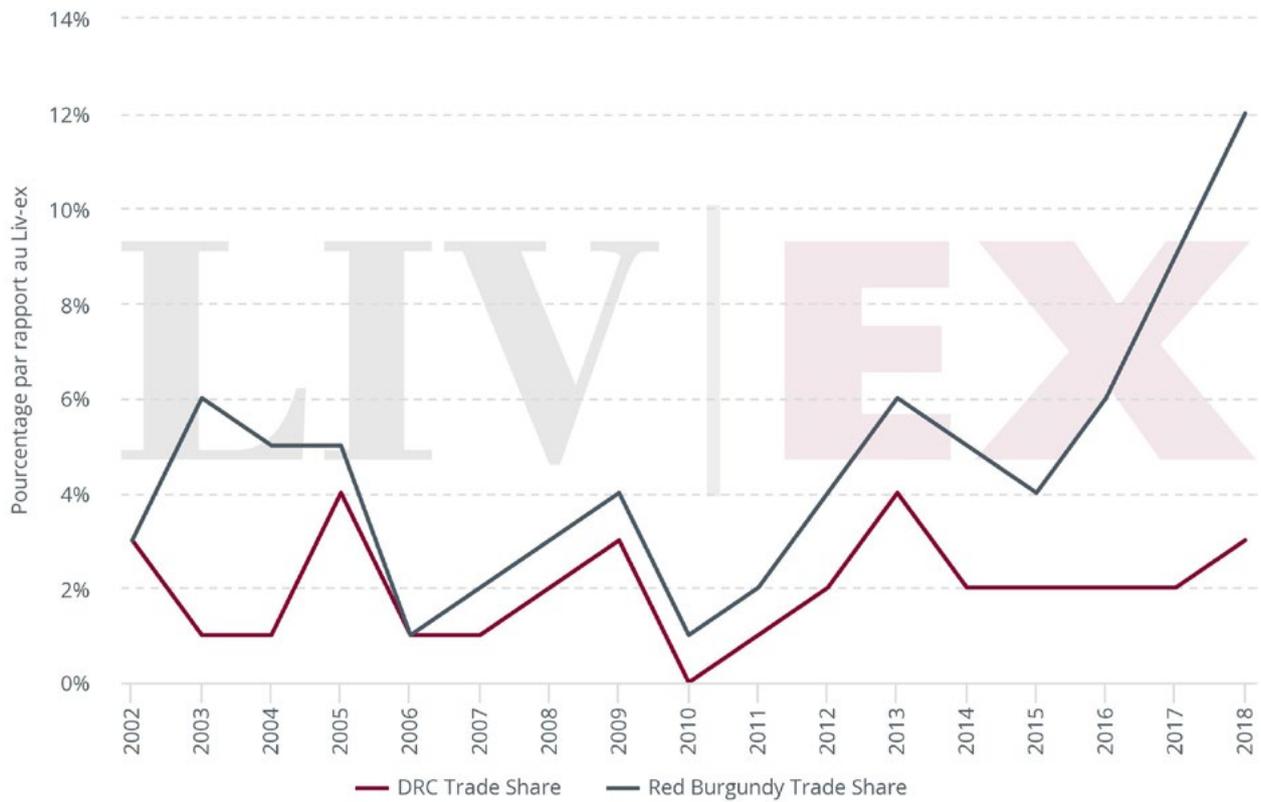
La rareté n'est pas la seule condition préalable à la hausse des prix, certains effets de mode puissants peuvent également modifier le marché. Cela a longtemps été le cas pour le champagne, qu'il s'agisse de Krug ou de Cristal. La Bourgogne a récemment connu un phénomène similaire avec Dujac. Cette marque a connu la plus forte montée en puissance au sein du Power 100 cette année avec un saut impressionnant de 142 places. L'histoire de son succès pourrait en partie être attribuée à DJ Khaled qui a écrit sur son compte Instagram en janvier qu'il adorait ce vin recommandé par Jay-Z. Deux jours plus tard le Magazine Vogue publiait un article sur le sujet et, en mars, Dujac était nommé dans la chanson de DJ Khaled Top off : 'Dujac by the mag that's how we do wine, \$91,000 for a wine bill, keep it real with you.' Depuis lors, la demande de Dujac a explosé. Les prix ont augmenté de 51 % en moyenne et le vin est devenu le numéro 4 du classement des prix de 2018. Alors que d'autres marques bourguignonnes gagnent des parts de marché et font monter les prix de la région, le chapitre suivant s'interroge sur le maintien du Domaine de la Romanée Conti à sa position au sommet.

## DRC

La Bourgogne a enregistré des niveaux d'échanges maximums cette année et sa part de marché en valeur a atteint un record de 14,5 %. Historiquement, ainsi que le montre le graphique 11, la DRC a longtemps représenté la majeure partie des échanges commerciaux de la région et l'on observe une corrélation de tendance à la hausse ou à la baisse entre la région et la marque emblématique. En 2002, la DRC représentait jusqu'à 96 % du marché bourguignon.

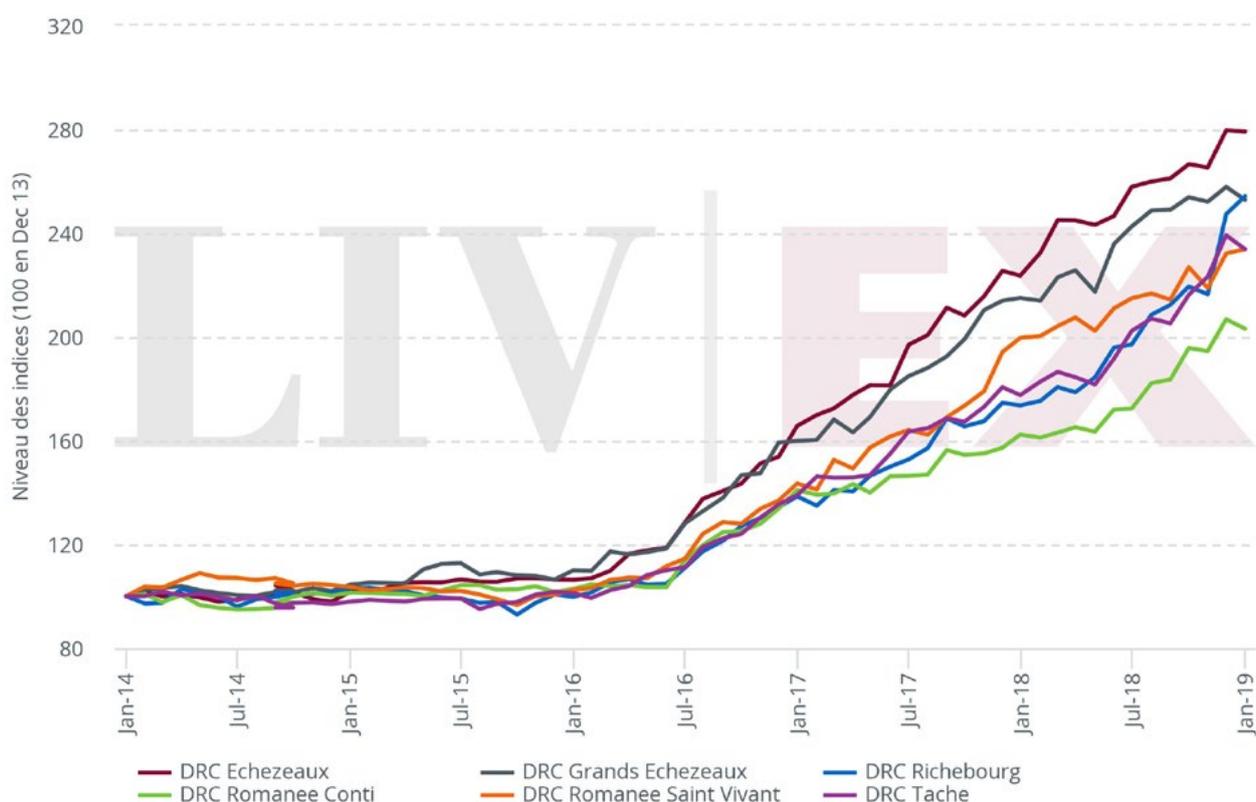
On observe toutefois que, plus récemment, la part de marché de la Bourgogne a augmenté d'une façon que le DRC n'a pas réussi à suivre. En raison de l'élargissement du marché, la part de la DRC dans la Bourgogne a diminué, atteignant actuellement 30 %. En effet, sa plus forte baisse au cours des dix dernières années s'est produite en 2017, année au cours de laquelle un nombre record de marques se sont échangées sur le marché secondaire. La DRC a peut-être gardé la plus forte exposition médiatique, mais elle n'est plus l'unique moteur de la région. Leroy, Ponsot et Armand Rousseau comptent parmi les principaux pilotes bourguignons.

Graphique 10 : Parts de marché de la DRC et du bourgogne rouge



Tout cela n'a pas dissuadé les prix de la DRC de continuer d'augmenter. L'indice DRC a clôturé 2018 en hausse de 28,6 %. En cinq ans, il a enregistré une augmentation très impressionnante de 120 %, soit plus que le Bourgogne 150 (+104 %).

Graphique 11 : Performance quinquennale des sous-indices de la DRC



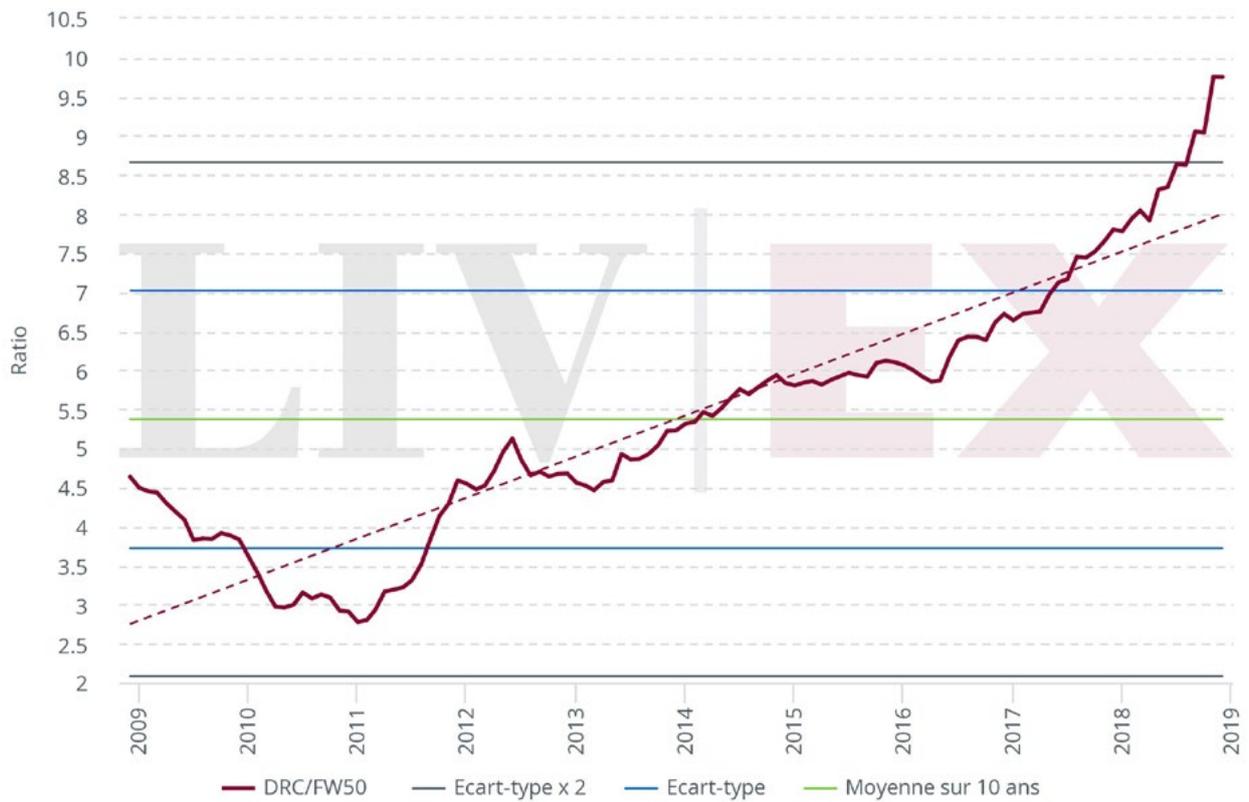
Parmi les vins de la DRC, Echezeaux reste le meilleur acteur, affichant une augmentation de 246 % depuis fin 2013. Il est possible que ce saut soit dû au fait qu'Echezeaux ait toujours offert l'un des points d'entrée les plus bas de la marque. Malgré l'attention considérable que la Romanée Conti a attirée en 2018, ce vin a été le pire acteur de la DRC l'année dernière. Cela suggère que, même au sein des marques les plus prestigieuses, les collectionneurs recherchent la valeur.

## Une question de valeur

La valeur est toujours relative. Néanmoins, diviser le prix moyen des six vins de l'indice DRC par le Liv-ex Fine Wine 50, l'indice qui suit les grands crus, donne une indication approximative de l'écart de prix entre les plus hauts échelons de Bordeaux et de Bourgogne. En supposant que sur le long terme les prix reviennent à leur niveau historique (tel que représenté par la moyenne sur 10 ans), les prix de DRC apparaissent plus hauts que jamais. Supposons que ce ratio revienne à la moyenne, il existerait deux scénarios : soit le prix des grands crus augmenterait, soit le prix de la DRC baisserait.

Comme le montre le graphique ci-dessous, le ratio DRC / FW50 a franchi la bande de 2 x l'écart-type. Avec une hausse de 46 % au cours des deux dernières années, il a atteint un record de 9,76 en novembre 2018, ce qui signifie qu'en moyenne, on pourrait acheter près de 10 bouteilles de grands crus pour une bouteille de DRC.

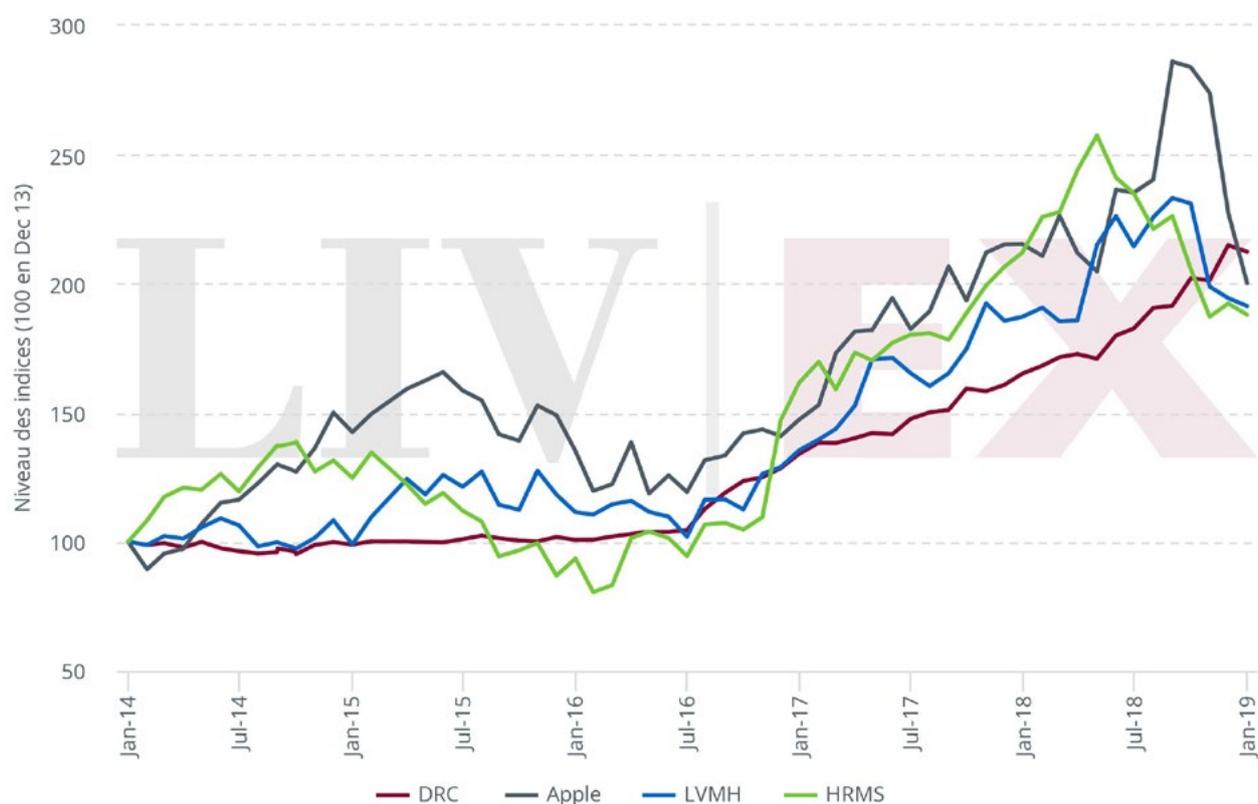
Graphique 12 : Ratio DRC / Fine Wine 50



Cette résistance à revenir à la moyenne peut être attribuée à la forte influence de la rareté sur le marché. Liv-ex estime que la production annuelle totale dans les vignobles de la DRC se situe entre 7 000 et 8 000 caisses par an contre une production moyenne d'environ 70 000 caisses pour l'ensemble du Fine Wine 50. L'offre de la DRC est environ dix fois inférieure à la moyenne et les prix de la marque sont maintenant en moyenne dix fois plus élevés. La limite est-elle atteinte ?

Certains diront que les prix plus élevés, avec le statut de symbole qu'ils donnent aux produits, inversent la courbe de la demande. Si tel est bien le cas, un meilleur point de comparaison pourrait être les groupes de luxe.

Graphique 13 : DRC vs groupes de luxe



Le graphique ci-dessus compare l'indice de la DRC à trois marques de produits de luxe réputées pour leur forte croissance : LVMH, Hermès et Apple. La DRC, peut-être à cause du tumulte d'Apple qui a aussi touché Hermès et LVMH, les a toutes dépassées. L'année dernière, l'indice de la DRC a augmenté de 26,3 % quand Apple baissait de 5 % et Hermès de 17 %.

Il existe une distinction importante entre la DRC et ces groupes de luxe. Le vin est un actif tangible alors que les actions d'Apple, de LVMH et d'Hermès sont financières. Lorsque les actions sont en berne le côté physique d'un investissement prend de l'importance.

Néanmoins, le cours de l'action de LVMH est souvent utilisé comme indicateur indirect de l'appétit de luxe du marché chinois<sup>2</sup>. Il a montré une forte corrélation avec la DRC au fil des ans. Le ralentissement potentiel de la Chine ajoute une incertitude supplémentaire sur l'avenir de la Bourgogne, en particulier à un moment où ses prix sont à un niveau record.

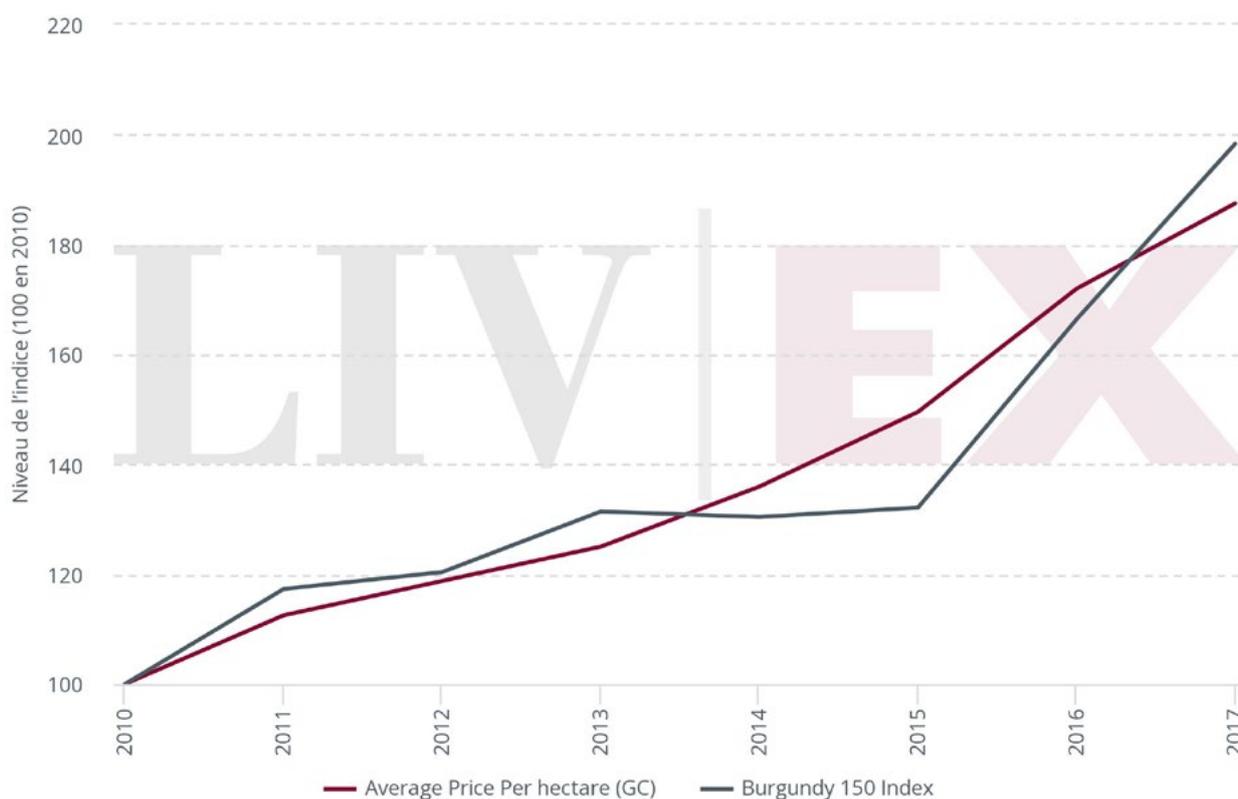
2. Reuters, "Chinese slowdown fears hit LVMH shares and luxury rivals", <<https://www.reuters.com/article/us-lvmh-results/luxury-stocks-slide-as-lvmh-strength-fails-to-quell-china-worries-idUSKCN1MK0Q7>> consulté le 14/01/2019.

## La hausse des prix des bouteilles continue de faire monter le prix des terrains

Le vin pourrait ne pas être la seule catégorie à risquer une éventuelle explosion de bulle. Comme suggéré dans le rapport de l'année dernière, les prix des vins et les prix des terres bourguignonnes sont corrélés.

La hausse du prix des vins de Bourgogne sur le marché a été une des incitations principales à acheter des vignobles dans la région. À mesure que la valeur du vin augmente, la valeur de la terre qui les produit augmente aussi. La comparaison de l'indice de Bourgogne 150 à un indice correspondant au prix moyen de l'hectare de vignoble grand cru montre que, jusqu'en 2017, la hausse du prix des bouteilles a dépassé celle du prix des terres. Si les fondamentaux de la hausse du prix du vin commencent à paraître moins certains, la hausse du prix des terres pourrait également être réduite au cours de l'année prochaine.<sup>3</sup>

Graphique 14 : Prix moyen / hectare Grand Cru vs Bourgogne 150



3. Données accessibles à partir de SAFER, "Le Prix des Terres", <[http://www.le-prix-des-terres.fr/evolution-des-prix/prix-des-vignes/prix-des-vignes-appellations?departement=21&type\\_vignes=1&appellation=5&safer\\_recherche=Lancer+la+recherche](http://www.le-prix-des-terres.fr/evolution-des-prix/prix-des-vignes/prix-des-vignes-appellations?departement=21&type_vignes=1&appellation=5&safer_recherche=Lancer+la+recherche)>, consulté le 01/08/2019.

# Conclusion

La Bourgogne a répondu aux attentes les plus élevées l'année dernière. Elle a considérablement augmenté, à la fois en termes de part de marché que de performance des prix. Les vins de la région semblent être plus désirés que jamais, mais il y a cependant des raisons d'être prudent. Comme le suggère ce rapport, tout n'augure pas d'un éternel ciel bleu.

Trois choses importantes sont à noter. Premièrement, la confiance dans la région pourrait commencer à décliner si les prix continuaient d'augmenter. Des prix plus élevés ont tendance à alimenter l'offre car les collectionneurs cherchent alors à vendre et à encaisser. S'il est vrai que la demande et la rareté sont des facteurs importants expliquant la hausse des prix on peut aussi s'attendre, si la tendance se poursuit, à une volatilité accrue.

Deuxièmement, 2019 sera un test de la demande asiatique alors que les producteurs cherchent à établir des relations directes avec la région. L'indice Bourgogne 150 a offert des rendements positifs au cours de la dernière décennie. Il a dépassé les actions mondiales tandis que son sous-indice DRC a devancé certains grands groupes de luxe qui ont souffert du ralentissement chinois. Est-ce viable ?

Troisièmement, le millésime 2017 pourrait-il influencer le marché ? Sa récolte de taille importante et de qualité considérable, en particulier pour les blancs, ont donné aux critiques, aux marchands et aux collectionneurs beaucoup de sujets de discussion. Si les prix ont historiquement augmenté en raison d'une offre limitée, un millésime conséquent pourrait altérer cette situation. Cela dit, même dans le meilleur des cas, les niveaux de production en Bourgogne restent faibles comparés à ceux de la plupart des autres régions. Ce millésime pourrait aussi représenter exactement ce qu'il faut pour alimenter le marché.

Avec tout cela, la Bourgogne reste à l'honneur et continue de monter sans relâche et nous continuons tous à nous poser la question : pour combien de temps ?

# Presse : Informations complémentaires

Pour plus d'informations, veuillez contacter **Nicola Graham (nicola@liv-ex.com)** au **+44 (0)20 7062 8777**.

## A propos de Liv-ex

Liv-ex est la bourse des grands vins. Des marchands du monde entier utilisent ses services d'échange, de données et de logistique pour développer leurs activités.

Liv-ex a été fondée en 2000 par les anciens courtiers en valeurs mobilières James Miles et Justin Gibbs. La croissance d'Internet leur a permis de rassembler un marché fragmenté et de rendre le trading des grands vins plus transparent, efficace et sûr. Aujourd'hui, 425 membres issus de 38 pays différents sont actifs sur Liv-ex.

Les indices de vins de Liv-ex sont cités par Bloomberg et Reuters. Le Liv-ex Fine Wine 100 - composé de vins de huit régions différentes - est reconnu comme la référence de l'industrie. L'indice plus large, Liv-ex 1000, suit 1000 vins du monde entier et ses performances peuvent être ventilées par région.

Liv-ex est la source la plus importante et la plus complète de données historiques et en temps réel sur les prix des grands vins. Il donne accès à 60 000 variations de prix sur le marché chaque jour, y compris les enchères en direct, les offres, les prix de transaction, les prix de tarifs et les prix d'adjudication..

Site web : **[www.liv-ex.com](http://www.liv-ex.com)**

Analyse de marché : **[www.liv-ex.com/news-insights/](http://www.liv-ex.com/news-insights/)**